

Après-guerre, l'armée américaine s'installe à Yokusuka, à 30 kilomètres de Tokyo, et en fait une base navale. Gangsters et prostituées y voient l'occasion de profiter de la situation. Kinta et sa petite amie Haruko tentent de survivre dans cette corruption généralisée. Le jeune homme commence à travailler pour une bande de Yakuza reconvertis dans le commerce de cochons nourris par les déchets des bases américaines. Un jeu dangereux...

AU CINÉMA LE 22 MAI  
EN VERSION RESTAURÉE

[www.maryxdistribution.com](http://www.maryxdistribution.com)



# FILLES ET GANGSTERS

UN FILM DE  
SHÔHEI IMAMURA

EN VERSION RESTAURÉE

HIROYUKI NAGATO JITSUKO YOSHIMURA  
MASAO MISHIMA TETSURÔ TANBA SHIRÔ ÔSAKA  
ÉCRIT PAR HISASHI YAMANOUCHI ET GISASHI YAMAUCHI  
D'APRÈS UN ROMAN DE KAZU ÔTSUKA PHOTOGRAPHIE SHINSAKU HIMEDA  
MUSIQUE TOSHIRÔ MAYUZUMI MONTAGE MUTSUO TANJI  
PRODUIT PAR KANO ÔTSUKA RÉALISÉ PAR SHÔHEI IMAMURA



ELEPHANT FILMS MARY-X





« Son autre grande source d'inspiration est la dénonciation de l'oppression américaine. Le premier plan de *Cochons et cuirassés* (sorti en France sous le titre *Filles et gangsters*) est un panoramique qui part d'un cuirassé stationnant dans la baie de Yokosuka et qui, après avoir montré la cité, s'achève sur la basse ville, où les soldats américains jouent les caïds et où, après la fermeture des maisons closes, les gangsters sont contraints d'élever des porcs pour nourrir l'occupant.

Par ce plan lumineux, Imamura montre ce qui hanta toute son œuvre: la chaîne infernale qui va de l'opresseur à la prostituée, la chaîne des corps et de l'argent, l'exploitation du sexe dont l'occupant est responsable. Le rejet, par Imamura, de la société japonaise moderne, sa recherche des racines, le conduit à confronter ses héroïnes à l'Histoire. »

Jean-Luc Douin, *Le Monde*

« **Le génie d'Imamura** est d'avoir donné un ton foncièrement ironique voire burlesque aux scènes les plus crues (...) **Filles et gangsters conserve aujourd'hui toute sa force de percussion.** Mélange de grotesque et de réalisme cru, il livre un regard noir sur les conditions du développement économique du Japon d'après-guerre, en même temps qu'il brosse un portrait d'une jeunesse prise au piège d'une fatalité irrémédiable... à laquelle l'émergence de l'héroïne féminine d'Imamura répond de la plus magistrale des manières. »

Dimitri Ianni, *Sancho-Asia.com*

« Pour cinq ou six personnes sur terre (on croit en faire partie), c'est **un génie absolu.** »

*Les Inrockuptibles*, à propos de Shōhei Imamura



Japon - 1961 - 1h47